

— 10 décembre 2014 - 31 janvier 2015
— Ateliers Berthier - 17^e
—

LA RÉUNIFICATION DES DEUX CORÉES

de Joël Pommerat

Location 01 44 85 40 40 / www.theatre-odeon.eu

Tarifs de 6€ à 34€ (série unique)

Horaires du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h / relâche le lundi
représentation du mercredi 24 décembre à 19h30
relâche exceptionnelle le jeudi 25 décembre

Soirée de nouvel an / mercredi 31 décembre à 20h
représentation et coupe de champagne / tarif unique 45€

Représentations avec audiodescription
dimanche 18 janvier à 15h / mardi 20 janvier à 20h

Odéon-Théâtre de l'Europe
Ateliers Berthier
1 rue André Suarès Paris 17^e (angle du boulevard Berthier)
Métro (ligne 13) et RER C Porte de Clichy

Service de presse
Lydie Debièvre, Jeanne Clavel
01 44 85 40 73 / presse@theatre-odeon.fr

Dossier de presse et photographies également disponibles sur www.theatre-odeon.eu
nom d'utilisateur : presse / mot de passe : podeon14

— 10 décembre 2014 - 31 janvier 2015
— Ateliers Berthier - 17^e
—

LA RÉUNIFICATION DES DEUX CORÉES

de Joël Pommerat

scénographie et lumière
Éric Soyer

costumes
Isabelle Deffin

son
François Leymarie, Grégoire Leymarie

musique originale
Antonin Leymarie

vidéo
Renaud Rubiano

avec

**Saadia Bentaïeb, Agnès Berthon, Yannick Choirat, Philippe Frécon, Ruth Olaizola,
Marie Piemontese, Anne Rotger, David Sighicelli, Maxime Tshibangu**

production Odéon - Théâtre de l'Europe, Compagnie Louis Brouillard
coproduction Théâtre National - Bruxelles, Folkteatern - Göteborg, Teatro Stabile di Napoli - Naples, Théâtre français du Centre national des Arts du Canada - Ottawa, CNCDC de Châteauevallon, la Filature Scène Nationale - Mulhouse, les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Le Parapluie (Centre des Arts de Rue - Aurillac)
en collaboration avec le Teatrul National Radu Stanca - Sibiu
avec le soutien du Programme Culture de l'Union européenne, dans le cadre du projet Villes en scène / Cities on stage
Joël Pommerat est artiste associé au Théâtre National - Bruxelles et à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Il fait partie de l'association d'artistes de Nanterre-Amandiers
la Compagnie Louis Brouillard reçoit le soutien du Ministère de la Culture / Drac-Île-de-France et de la région Île-de-France



extrait de « Scène de la vie conjugale » d'Ingmar Bergman dans la traduction de Lucie Albertini Guillevic
et Carl Gustav Bjurström © Editions Gallimard

Spectacle créé le 17 janvier 2013 aux Ateliers Berthier de l'Odéon-Théâtre de l'Europe

Contact compagnie Louis Brouillard :

Isabelle Muraour / 01 43 73 08 88 / 06 18 46 67 37 / isabelle.muraour@gmail.com

Clés

Un couple est assis à table, ils semblent s'ennuyer. Une table nue. On entend des bruits de clés dans une serrure. Puis la porte d'entrée s'ouvre et se referme en grinçant.

L'HOMME (*surpris et inquiet*). La porte était ouverte ??

LA FEMME (*surprise et inquiète*). Mais non !!

On entend des pas.

L'HOMME (*toujours inquiet*). Ben quelqu'un est entré on dirait... C'est quoi cette histoire ?? Quelqu'un entre chez nous !! Avec les clés en plus... Je rêve ou quoi ?

Un homme entre et s'avance vers le couple les clés à la main.

L'HOMME AVEC LES CLÉS. Bonsoir Élisabeth.

LA FEMME. Bonsoir Constantin. (*À l'homme.*) C'est mon mari, c'est Constantin... (*Se reprenant.*) Enfin mon ex-mari, excuse-moi, pardon...

L'HOMME. Tu as repris contact avec lui ??

LA FEMME. Mais non.

L'HOMME. Ben si on dirait, non ??

LA FEMME. Mais non.

L'HOMME. Ce salopard est parti comme ça il y a dix ans sans donner la moindre nouvelle... Et là... « Bonsoir », comme si de rien n'était.

L'HOMME AVEC LES CLÉS (*s'arrêtant près de la table*). Élisabeth.

LA FEMME. Oui Constantin.

L'HOMME AVEC LES CLÉS. Je voulais m'excuser. Il y a dix ans quand j'ai quitté cette maison j'ai oublié de te dire quelque chose quelque chose d'important... que j'ai toujours regretté de pas t'avoir dit. (*Un temps.*) « Au revoir ».

LA FEMME (*surprise*). Merci... C'est gentil... d'y avoir pensé finalement. (*L'homme se retourne et s'en va.*) Au revoir Constantin.

L'homme avec les clés se dirige vers la sortie.

La Réunification des deux Corées

Un titre volontairement énigmatique, quelques indications sur la scénographie... à part cela, rien n'avait filtré des intentions de Joël Pommerat alors qu'il travaillait à sa dernière création. Mais le public, dans toute sa diversité, en savait assez pour être au rendez-vous : il s'agissait d'une création de la compagnie Louis Brouillard, avec un noyau d'acteurs fidèles, un créateur de lumières, un inventeur de sons qui accompagnent Pommerat depuis des années, construisant avec lui une oeuvre théâtrale dont tous saluent aujourd'hui la cohérence et l'importance.

La Réunification des deux Corées s'est donc joué chaque soir devant des salles comblées – nouvelle preuve, s'il en était besoin, que l'artiste associé de l'Odéon-Théâtre de l'Europe peut compter sur la confiance de ses spectateurs, et raison plus que suffisante pour ce travail soit repris aujourd'hui.

La Réunification des deux Corées se compose d'une vingtaine de moments dramatiques aux dimensions aussi diverses que leurs climats : une « mosaïque » de « nouvelles » (les termes sont de l'auteur) dont Pommerat a longuement éprouvé la structure au plateau avec ses comédiens et son équipe. Il incombe désormais à chaque spectateur de contribuer activement (comme dans d'autres spectacles de la compagnie Louis Brouillard auxquels celui-ci pourrait faire songer : *Cercles / Fictions*, par exemple) à bâtir un autre type de cohérence à base d'échos, d'affinités de forme ou de contenu, d'inflexions et de variations autour du thème de l'amour – quel que soit le sens que l'on donne à cette expérience fondamentale que nous partageons tous, ne serait-ce qu'en éprouvant son absence.

A partir de quelques-unes de ses figures, Pommerat en a esquissé une sorte d'état des lieux à l'orée du XXI^e siècle, posant quelques balises au bord d'un territoire commu pour nous offrir d'en reconnaître encore, toujours, l'étrangeté.

Philtre, Argent, Clés, Amour, Attente

Les précédents spectacles de Pommerat à l'Odéon, *Ma Chambre froide* et *Cendrillon*, se concentraient sur le sort d'une héroïne. *La Réunification des deux Corées* renoue avec une veine antérieure, explorée pour la dernière fois dans *Cercles / Fictions*, mais dans un décor d'un genre inédit. Plutôt qu'une intrigue, nous découvrons ici une vingtaine de scènes indépendantes, parfois très brèves et d'une extrême diversité de tons. Depuis la publication du texte (Actes Sud-Papiers, 2014), nous savons qu'elles portent toutes un titre, comme autant de tableaux (exemples : "Philtre, Argent, Clés, Amour, Attente"). Ces scènes sont déployées dans un long espace bifrontal comme on jette les dés sur le tapis vert d'une table. Dans quelle partie les acteurs s'affrontent-ils, ou de quel jeu sont-ils les éléments tandis que Pommerat les lance sous nos yeux ?

Dans *Cercles / Fictions*, la réponse (toujours incertaine, et laissée à l'appréciation de chacun) ne se dégageait qu'à l'issue d'un parcours labyrinthique tracé du Moyen-Age jusqu'à nos jours. La construction de *La Réunification...* paraît au premier abord moins complexe. Elle procède par variations contemporaines autour d'un thème immémorial. Quel rapport peut-il y avoir entre une femme qui annonce sa volonté de divorcer (scène 1), une jeune femme qui refuse de rompre tant que son amie ne lui a pas restitué ce qu'elle lui a pris, à savoir « cette part de moi que tu as gardée en toi » (scène 2), une femme de ménage qui parle de retrouver son ex-mari pour recommencer à vivre comme avant, parce qu'au fond, il n'a jamais cessé d'être le seul être qui compte pour elle, tout comme elle l'est restée pour lui (scène 3) ? Le point commun saute aux yeux : c'est d'amour qu'il est ici question. ("Amour" est d'ailleurs le seul terme à être repris dans plusieurs titres de scène).

Tel que le perçoit Pommerat, l'amour n'est pas du tout quelque chose de bien connu et trop vite nommé. Chacune des scènes du spectacle en donne un autre aperçu singulier. La femme de la scène 1 veut quitter son mari parce qu'elle préfère la solitude à « cette absence d'amour. » Celle de la scène suivante ne parvient pas à nommer cette « part » de soi perdue en l'autre qu'elle tient tant à récupérer. Quant à la femme de ménage, il lui suffirait de lever les yeux pour mesurer combien ses espoirs sont vains... Où donc est-il, cet amour insaisissable, invisible ? Il semble inséparable d'histoires qu'on se raconte sur soi et sur les autres, nourries de manques, de mystères, de malentendus vitaux que rien ne pourra vraiment dissiper. Tout dialogue qu'il anime ne peut être qu'un dialogue de sourds. L'amour tel que Pommerat nous le donne à voir, qu'il soit déchirant ou désopilant (et plusieurs scènes démontrent que l'un n'empêche pas l'autre), a toujours – et depuis toujours – partie liée avec la perte et la séparation. Avec le tâtonnement, la maladresse et la violence aussi. Il est une illusion multipliée par l'autre. Et lorsqu'il intervient, le crescendo du corps-à-corps, passionnel ou mortel, n'est jamais bien loin.

Vingt fois de suite, Pommerat relance les dés. Vingt fois de suite, amenant d'autres coups, il nous ramène à l'évidence de ce jeu. Et de part et d'autre de la scène, pareille à une frontière qui aurait pris de l'épaisseur - un *no man's land* -, les spectateurs se faisant face se voient sans se voir, tandis que l'amour (toujours le même, jamais le même) travaille au corps les personnages qui passent, entre les deux murs de public, comme en un défilé où chacun peut se reconnaître.

Repères biographiques

Joël Pommerat

Joël Pommerat est né en 1963. Il arrête ses études à 16 ans et devient comédien à 18 ans. A 23 ans, il s'engage dans une pratique régulière de l'écriture. Il étudie et écrit de manière intensive pendant 4 ans. Il met en scène un premier texte en 1990, à 27 ans, *Le Chemin de Dakar*, monologue non théâtral présenté au Théâtre Clavel à Paris. Il fonde à cette occasion sa compagnie, qu'il nomme Louis Brouillard. Suivront les créations *Le théâtre* en 1991, *25 années de littérature de Léon Talkoï* en 1993, *Des suées* en 1994, *Les événements* en 1994. Ces différents textes sont écrits et mis en scène selon un processus qui commence à se définir, le texte s'écrivant conjointement aux répétitions avec les acteurs. Tous ces spectacles sont présentés au Théâtre de la Main d'Or à Paris.

En 1995, il répète et crée le spectacle *Pôles* aux Fédérés de Montluçon (repris deux mois au Théâtre de la Main d'Or) qui représente le premier texte artistiquement abouti aux yeux de l'auteur et qui est le premier texte à être publié, en 2002, aux Editions Actes Sud-papiers. En 1997, il crée *Treize étroites têtes* aux Fédérés, pièce reprise au Théâtre Paris-Villette. Cette année est aussi celle du début d'une longue résidence de la compagnie au Théâtre de Brétigny-sur-Orge (direction Dominique Goudal). En 1998, il écrit une pièce radiophonique, *Les enfants*, commandée par France Culture. Il co-réalise pour la radio sa pièce *Les Evénements* la même année. Après la création de *Treize étroites têtes* et pendant 3 ans, jusqu'en 2000, il se consacre exclusivement à la recherche cinématographique. Il réalise plusieurs court-métrages vidéo. En 2000, il abandonne définitivement cette voie et revient au théâtre.

Il présente au Théâtre Paris-Villette trois mises en scène de ses textes deux « créations », *Pôles* et *Treize étroites têtes* et une création, *Mon ami*. En 2001, la Compagnie Louis Brouillard entame une série de représentations de ses spectacles en tournée. Depuis, les tournées ne cesseront de se développer.

En 2002, il crée *Grâce à mes yeux*, toujours au Théâtre Paris-Villette. En janvier 2003, il crée *Qu'est-ce qu'on a fait ?* à la Comédie de Caen. Cette pièce est une commande de la CAF du Calvados sur le thème de la parentalité, et ce spectacle est joué dans les centres socio-culturels de la région de Caen. En janvier 2004, il crée *Au monde* au Théâtre national de Strasbourg. C'est le début de tournées internationales.

En juin 2004, il crée *Le Petit Chaperon rouge* au Théâtre de Brétigny-sur-Orge, premier spectacle destiné aussi aux enfants. En 2005, il crée *D'une seule main* au Centre dramatique régional de Thionville. La compagnie entame alors une résidence de trois ans avec la Scène nationale de Chambéry et de la Savoie.

En janvier 2006, il crée *Les marchands* au Théâtre national de Strasbourg, puis en avril *Cet enfant* au Théâtre Paris-Villette qui est une récréation de *Qu'est-ce qu'on a fait ?*. Les pièces *Au monde*, *Les Marchands* et *Le Petit Chaperon rouge* sont reprises au Festival d'Avignon 2006. En 2007, il crée *Je tremble (1)* au Théâtre Charles Dullin à Chambéry. Cette même année, la compagnie entame une résidence de trois ans avec le Théâtre des Bouffes du Nord. Joël Pommerat réalise une nouvelle mise en scène de *Cet enfant* en russe, au Théâtre Praktika, à Moscou. En mars 2008, *Pinocchio*, est créé à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

En juillet 2008, il crée *Je tremble (2)* et reprend *Je tremble (1)* au Festival d'Avignon. Ce diptyque est repris en 2008 au Théâtre des Bouffes du Nord. Il y crée en 2010 *Cercles / Fictions*. La même année, il crée une nouvelle mise en scène de *Pinocchio* en russe au Théâtre Meyerhold à Moscou dans le cadre des années croisées France-Russie.

En 2011, il crée *Ma chambre froide* à l'Odéon - Théâtre de l'Europe. Il écrit un livret pour l'opéra *Thanks To My Eyes* d'après sa pièce *Grâce à mes yeux* (musique d'Oscar Bianchi) qu'il met en scène et crée au Festival d'Aix-en-Provence la même année.

En 2011, il crée au Théâtre National de Bruxelles *Cendrillon*, texte original à partir du mythe, qui est repris à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. La même année, il crée *La grande et fabuleuse histoire du commerce* à la Comédie de Béthune. En 2013, il crée *La Réunification des deux Corées* à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. En 2014, il met en scène *Une année sans été* de Catherine Anne avec de jeunes comédiens et il adapte son spectacle *Au monde* pour l'opéra sur une musique de Philippe Boesmans au Théâtre de la Monnaie.

En 2006, il reçoit le Prix de la Meilleure création d'une pièce en langue française du Syndicat de la critique pour sa pièce *Cet enfant*. En 2007, il obtient le Grand Prix de littérature dramatique pour *Les marchands*. Sa compagnie Louis Brouillard reçoit deux Molières des Compagnies pour *Cercles / Fictions* en 2010 et pour *Ma chambre froide* en 2011. Il reçoit aussi le Molière de l'auteur francophone vivant pour *Ma chambre froide* en 2011. En 2013, avec *La Réunification des deux Corées*, il reçoit le Prix Beaumarchais / Le Figaro du Meilleur auteur, le Prix du Meilleur spectacle du théâtre public dans le cadre du Palmarès du Théâtre, le Prix de la Meilleure création d'une pièce en langue française du Syndicat de la critique.

Tous les textes de Joël Pommerat sont publiés aux Editions Actes Sud-papiers.

— Tournées des spectacles de la Cie Louis Brouillard - 2014 / 2015

La Réunification des deux Corées

Schauspielhaus Zürich AG, Zurich (Suisse) - **du 27 au 29 novembre 2014** / Odéon, Théâtre de l'Europe, Paris - **du 10 décembre 2014 au 31 janvier 2015**

Au Monde

Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées, Toulouse - **du 12 au 16 novembre 2014**

Les marchands

Toneelhuis, Anvers (Belgique) - **les 11 et 12 mars 2015** / Bonlieu, scène nationale, Annecy - **du 7 au 9 avril 2015** / Mâcon, Scène nationale - **du 15 au 17 avril 2015**

Cet enfant

Festival des Libertés, Théâtre Nationale de Bruxelles, Bruxelles (Belgique)

La Grande et Fabuleuse Histoire du Commerce

Festival Net, Moscou (Russie) - **du 22 au 24 novembre 2014** / Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau, Sète - **les 13 et 14 janvier 2015** / Mulhouse - La Filature, Scène nationale - **du 21 au 24 janvier 2015** / La Ferme de Bel Ebat, Guyancourt - **du 28 au 30 janvier 2015** / Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-Octeville - **les 3 et 4 mars 2015** / Meaux - Théâtre du Luxembourg, Meaux - **les 20 et 21 mars 2015** / Festival de Malmö, Malmö (Suède)

Le Petit Chaperon rouge

Le Moulin du Roc, Scène nationale, Niort - **du 13 au 15 novembre 2014** / Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-Octeville - **du 2 au 6 décembre 2014** / Scène nationale de Sénart, Sénart - **du 16 au 19 décembre 2014** / Théâtre de l'Agora, Scène nationale d'Evry et de l'Essonne, Evry - **du 7 au 9 janvier 2015** / Théâtre Municipal, Roanne - **les 13 et 14 janvier 2015** / Centre Culturel Jacques Duhamel, Vitré - **les 18 et 19 janvier 2015** / Le Dôme, Saint-Avé - **les 25 et 26 janvier 2015** / Le Grant R, Scène nationale, La Roche-sur-Yon, - **les 4 et 5 février 2015** / Théâtre du Luxembourg, Meaux - **les 10 et 11 février 2015** / Théâtre Jean Vilar, Saint-Quentin - **les 24 et 25 mars 2015** / Le Canal, Théâtre intercommunal du Pays de Redon, Redon - **du 1er au 3 avril 2015**

Cendrillon

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale, Saint-Quentin-en-Yvelines - **du 19 au 23 novembre 2014** / Théâtre Louis Aragon, Scène conventionnée pour la danse, Tremblay-en-France, **du 27 au 29 novembre 2014** / Festival Santiago a Mil, Santiago du Chili - **du 6 au 9 janvier 2015** / Scène nationale de Bayonne Sud-Aquitain, Bayonne - **du 2 au 5 mars 2015** / Théâtre National de Bruxelles, Bruxelles (Belgique) - **du 10 au 21 mars 2015** / Les Quinconces - L'Espal, Scène conventionnée, Le Mans - **du 25 au 28 mars 2015** / Théâtre et Auditorium de Poitiers, Scène nationale, Poitiers - **du 1er au 4 avril 2015** / Théâtre Firmin Gémier, La Piscine, Châtenay-Malabry - **du 8 au 12 avril 2015** / Le Channel, Scène nationale Calais - **du 16 au 18 avril 2015** / Piccolo Teatro, Milan - **du 22 au 26 avril 2015** / Comédie de Reims, Centre Dramatique National, Reims - **du 20 au 28 mai 2015** / NEST, Centre Dramatique National de Thionville-Lorraine, Thionville - **du 2 au 5 juin 2015**